



Hétérogène ça vous gêne ?

Bibliothèques intercommunales, municipales, associatives, comment travailler ensemble ?
le 17 janvier 2019 à Mâcon (Saône-et-Loire)

Restitution du débat mouvant

animé par Claire Gaudois

Enjeux et positionnement des bénévoles et des salariés vis-à-vis du service au public

Compte-rendu par Loriane Demangeon.

Règle du jeu :

L'animatrice propose une phrase clivante ou polémique.

Chaque participant.e doit se positionner dans l'espace, de part et d'autre d'une ligne médiane, côté "D'accord" ou côté "Pas d'accord". Chacun.e peut moduler son positionnement mais il est interdit de se placer au milieu.

Celui ou celle qui le souhaite prend le micro pour expliquer sa position et argumenter pour ou contre. Les participant.e.s convaincu.e.s par ses arguments changent de place.

Quand les arguments semblent épuisés on passe à une autre question.

« A terme, toutes les bibliothèques publiques devront être intercommunales. »

Avis partagés, autant par les bibliothécaires des milieux urbains que ceux des milieux ruraux

- 1) Pas d'accord : la lecture publique est une responsabilité à 3 niveaux (départemental, intercommunal et communal) pour être au plus près des usagers

Personne ne semble convaincu, quelques légers grognements

- 2) D'accord : l'intercommunalité permet d'assurer la pérennité d'un réseau, construit ou en construction

Pas de mouvement

- 3) D'accord : une complémentarité existe et on en a besoin pour mettre en réseau (complémentarité des ouvertures au public, des collections, des services, et mélange des cerveaux)

Pas de mouvement

En guise de conclusion partagée : **l'hétérogénéité peut durer longtemps**

« Quand on est bénévole, c'est pour sa commune et pas pour un réseau »

Plus de partisans des « pas d'accord »

- 1) Pas d'accord : pour un public ou pour un service, on est bénévole parce que l'on croit en cela et c'est un choix (dit par une bénévole de bibliothèque)

Pas de mouvement

- 2) D'accord : il faut revenir au fondement, c'est quoi un bénévole ? la motivation première est pour soi, on est bénévole parce que c'est une cause qui nous plaît. Et on est bénévole pour cette cause avant de l'être pour un secteur, un territoire.

Quelques partisans des « pas d'accord » rejoignent les « d'accord »

- 3) Pas d'accord : cela questionne véritablement la place des bénévoles au sein d'une bibliothèque publique : un bénévole intègre un fonctionnement mais ce n'est pas un engagement à la carte

Avis très partagés, nombreux murmures, quelques déplacements

- 4) D'accord : c'est la notion de proximité qui prime pour qu'un bénévole s'engage
- 5) D'accord : ce n'est pas négatif d'avoir des gens qui plaident pour leur commune au sein d'un réseau, même sur un territoire étendu
- 6) D'accord : non, les bénévoles ne sont pas prêts à faire des kilomètres pour rendre service.
- 7) D'accord : les bénévoles créent un lien de proximité intéressant parce qu'ils vivent dans cette proximité
- 8) Pas d'accord : mais les salariés peuvent avoir le même raisonnement

Pas de mouvement

En guise de conclusion partagée : **Être avant tout bénévole pour sa commune peut sembler parfaitement légitime et cela peut concourir au service rendu. C'est toute la question de la légitimité de l'ancrage territorial, et cela peut paraître plus légitime pour les bénévoles que pour les salariés.**

Un.e bénévole ne fait jamais que ce qui lui plaît (motivations VS responsabilités)

Avis équilibrés

- 1) Pas d'accord : une bénévole (grognements : y'a pas que des dames !) ou un bénévole fait ce qu'il/elle se sent capable de faire, et ce qu'on veut bien lui confier, surtout s'il y a un salarié dans l'équipe
- 2) D'accord : un bénévole fait ce qui lui plaît, il vient travailler bénévolement. On n'est pas bénévole pour faire des choses qu'on n'aime pas faire

Quelques changements de camps, à la marge

- 3) Pas d'accord : pour les salariés existent les principes du cadre de la fonction publique, mais pour les bénévoles ? Il y a bien une chaîne hiérarchique pour les salariés mais uniquement de simples concertations pour les bénévoles

Quelques échanges en aparté

- 4) D'accord : même si les missions sont motivantes, un bénévole ne fera pas de son plein gré des choses qu'il n'aime pas faire

Murmures et grognements

- 5) Pas d'accord : être bénévole est un véritable engagement donc on se doit de faire aussi des choses qu'on n'aime pas

Murmures et grognements

- 6) D'accord : être bénévole ce n'est pas de l'esclavage, c'est légitime : on n'est pas payé

Murmures et grognements

- 7) Pas d'accord : les bénévoles ne sont pas des électrons libres, il y a forcément des choses incontournables à faire et qui font partie de l'engagement bénévole

- 8) D'accord : la notion de plaisir est primordiale, si on ne trouve pas ou si on ne retrouve pas de plaisir, alors on arrête d'être bénévole

Murmures

- 9) Pas d'accord : dans le cadre du service public, on a les mêmes devoirs que l'on soit salarié ou bénévole

En guise de conclusion partagée : **tout est affaire de plaisir autour du bénévole et quelle est la légitimité de cette notion de plaisir ?**

<p><i>Entre bénévoles et salariés, on ne se comprend jamais tout à fait</i></p>
--

Plus de partisans de « pas d'accord »

Quelques débats sur la notion de « jamais » et de « jamais tout à fait »

- 1) D'accord : il y a toujours un décalage dans les réflexions, par exemple dans les groupes de travail. Nous n'avons pas les mêmes perspectives
- 2) D'accord : mais ça veut dire quoi se comprendre ? Jamais est un peu fort, mais on ne parle pas toujours le même langage et on n'a pas tous la même formation

Quelques changements de camps

- 3) Pas d'accord : ce n'est pas forcément de l'incompréhension mais il a y toujours besoin d'explications et de précisions entre nous
- 4) Pas d'accord : c'est le propre des relations humaines

Murmures

- 5) D'accord : nous ne partageons pas les mêmes valeurs, ni le même projet

Murmures

En guise de conclusion partagée : **On ne se comprendra jamais tout à fait, mais cela n'empêche pas de travailler ensemble. Plus on a des langages différents, plus on est obligés de discuter, d'expliquer. Cela demande de se réinterroger et c'est un plus.**